

Bonjour,

*Petit rappel : cet été, les NL sont un peu spéciales puisqu'elles aborderont toutes une question relative au féminisme.*

Dans une prochaine newsletter, nous reviendrons sur les moyens d'actions des écoféministes mais aussi sur la réappropriation de ce terme par des groupes marchants qui ne savent plus quoi faire pour nous faire acheter des trucs et des machins.

Mais aujourd'hui, j'aimerais mettre un peu de magie dans nos vies à tout.es en convoquant un peu de surnaturel (bouhhh)...

Bon en fait, ce que je vais écrire n'aura sans doute rien à voir avec la sorcellerie telle qu'on l'imagine mais le mouvement des nouvelles sorcières est tellement important au sein des (éco)féministes qu'il me semblait impossible de faire l'impasse sur ce phénomène.

Etes-vous cartésien.ne ? Ou au contraire croyez-vous en des forces occultes ? La réponse à ces questions est totalement personnelle et n'a pas grande importance. Pourquoi ? Parce que cette figure légendaire de la sorcière et tout ce qui lui a été associé comme pouvoirs démoniaques ou non (il y a dans les contes de gentilles sorcières qu'on appelle des fées) n'est qu'une manière un peu fantasque (mais pas seulement) de célébrer la renaissance de la Femme (oui, avec un grand F) et de son pouvoir.

Tout comme les 343 femmes publiques courageuses qui ont signé le fameux manifeste publié en 1971 (qui fut décidément une belle année ) se sont réappropriées le qualificatif de salopes, des femmes de plus en plus nombreuses à travers le monde revendiquent d'être des sorcières.

Mais pourquoi diable avoir choisi ce mot sulfureux ? Et bien justement parce qu'il est sulfureux. Mais aussi et surtout parce qu'il a engendré des féminicides de masse, en Europe notamment. De nombreux et nombreuses historien.nes ont désormais démontré que les milliers de femmes sacrifiées au prétexte qu'elles étaient des sorcières ne l'ont pas été seulement en raison de pratiques contraires aux bonnes mœurs mais aussi et surtout parce qu'elles étaient des femmes libres.

Et à certaines époques de notre histoire, être libre signifiait parfois uniquement s'être opposée plus ou moins fermement à une doctrine ou à une figure d'autorité, masculines évidemment. Cela pouvait aussi vouloir dire que vous étiez veuve sans envie de vous remarier ou bien que vous saviez guérir les petits bobos du quotidien avec des onguents ou des tisanes ou encore que vous passiez trop de temps à lire ou à câliner des animaux (notamment des chats)... En gros, vous n'aviez pas besoin d'hommes ou de référent masculin pour vivre votre vie. Et ça, avouez que c'est inexcusable !

C'est pourquoi les hommes d'Église ne pouvaient pas laisser passer ça. Ils avaient trouvé un moyen infallible pour détecter les sorcières. Sur dénonciation, la femme suspectée était torturée (et quand je dis torturée, c'est un euphémisme pour indiquer qu'on lui infligeait les pires sévices imaginables) et si elle ressortait vivante et pas complètement folle, c'est qu'on s'était trompé. Comme vous l'imaginez, elles n'étaient pas légions à en sortir blanchies... Simple et efficace.

Aujourd'hui, cela n'a guère changé (enfin si, on ne les torture plus... enfin, pas partout dans le monde). On traite de sorcières les femmes qui ne veulent pas se soumettre et qui osent se rebeller contre les diktats culturels et sociaux. Il en est par exemple des femmes vieillissantes qui refusent de teindre

---

leurs cheveux (longs) mais aussi des femmes seules qui se trouvent tout à fait heureuses de l'être (ça cache quelque chose) ou encore des militantes féministes. Bref, si vous osez sortir du rang, vous êtes une sorcière !

Et bien soit ! Les nouvelles sorcières revendiquent leur liberté. La regrettée Thérèse Clerc, en fondant la maison des Babayagas (une "sorcière" de la mythologie russe), n'a rien fait d'autre que d'essayer de sortir du futur déprimant des femmes vieillissantes. Mettre en commun, partager, s'entraider, s'accompagner doucement... Si les sorcières modernes acceptaient d'avoir des credo, ce seraient sans doute ceux-ci.

C'est pour cette raison qu'elles nous amènent à célébrer le féminin sacré, terme qui signifie seulement qu'elles souhaitent revendiquer le pouvoir de chaque femme à choisir son propre chemin. C'est sans doute pour cette raison aussi qu'elles luttent contre la technoscience qui va toujours plus vite, plus fort et plus loin et qui n'hésite pas à marcher sur la tête des plus faibles et à utiliser la violence pour imposer sa loi.

Les sorcières modernes sont du côté de la bonté, du soin et de l'attention portés aux autres et à la nature (les sorcières sont des écoféministes en puissance). Elles assument de choisir la voie de la douceur et de considérer les émotions comme moteur de nos comportements.

C'est pourquoi je suis heureuse de me compter parmi elles. Et vous alors, êtes-vous une sorcière ?

Si vous avez envie d'en savoir plus, je ne peux que vous conseiller l'excellent ouvrage de Mona Chollet : [Sorcières - La puissance invaincue des femmes](#).

En attendant la newsletter de vendredi prochain, je vous souhaite une très bonne semaine.

Marie